

Turcs ; mais ceux-ci se faisaient payer en nature, tandis que les Autrichiens exigent le paiement en espèces.

La vie des paysans en Bosnie-Herzégovine est pire que celle des paysans français avant la Révolution de 1789 ou que celle des « moujiks » à l'époque d'Ivan Grozny.

La situation du commerce est lamentable. Les commerçants indigènes, à moins que d'être les favoris du pouvoir, sont incapables de résister, tant les vexations qu'on leur fait subir sont insupportables. Il arrive souvent que, pour le moindre prétexte, les maisons des commerçants orthodoxes ou mahométans suspects soient fermées et que leurs marchandises soient vendues aux enchères publiques.

Cependant les étrangers, juifs et Allemands, sont comblés de privilèges par l'administration autrichienne. Le commerce tout entier est dans leurs mains, ou, pour mieux préciser, dans les mains d'une douzaine de capitalistes partageant leurs énormes bénéfices avec les membres du gouvernement qui ne sont que leurs associés.

L'industrie n'existe presque pas. Tout ce que nous avons dit concernant le commerce, on peut